

25 août 2020

Réouverture des écoles : les gouvernements africains invités à tirer les leçons des difficultés rencontrées par l'Afrique du Sud

- La réouverture des écoles en Afrique du Sud offre des leçons vitales au continent : rester prudent et positif.
- L'Afrique du Sud a rouvert ses salles de classe en juin avec des taux d'infection au COVID-19 quatre fois plus élevés que dans tout autre pays du monde, avec une tendance à la hausse des infections virales.
- Près de la moitié (45%) des pays africains qui rouvrent les écoles le font avant le pic de l'infection, contrairement aux moyennes en Europe et dans d'autres régions.
- L'Afrique du Sud fait partie des dix pays à avoir rouvert puis fermé des écoles, reflet de la nécessité d'une approche flexible.

Zurich - L'expérience de l'Afrique du Sud, qui a fermé et rouvert ses écoles face à la pandémie, est riche d'enseignements pour les gouvernements de tout le continent, selon [Insights for Education](#), une fondation spécialisée dans l'analyse des données sur l'éducation.

Alors que l'Organisation mondiale de la santé [exhorte les gouvernements africains](#) à rouvrir les écoles, apprendre ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné devient encore plus crucial, a déclaré la fondation.

L'Afrique du Sud a fermé ses écoles en mars, comme la plupart des pays du monde, mais a commencé à les rouvrir début juin, alors que le nombre de cas de COVID-19 augmentait rapidement. À ce moment-là, on comptait 37,58 cas par million d'habitants, soit près de quatre fois plus que dans tout autre pays qui rouvrirait ses écoles, au moment où la tendance était à la hausse et où les infections atteignaient un pic.

Plusieurs autres classes sont retournées à l'école début juillet, avant que l'Afrique du Sud ne connaisse son pic d'infection le 20 juillet. Le 23 juillet, le gouvernement a décidé de fermer les écoles pour la plupart des classes, alors que le pays était aux prises avec les effets du virus. Elles rouvrent à présent, cette fois plus lentement tout au long de ce mois, en introduisant progressivement différentes classes et en prolongeant l'année scolaire 2020 jusqu'en 2021.

Alors que l'opinion mondiale reste divisée sur la question de savoir le moment sûr pour rouvrir les écoles, la fondatrice et directrice générale d'Insights for Education, [Randa Grob-Zakhary](#), affirme qu'il est essentiel que les gouvernements étudient les données disponibles et s'inspirent des nouvelles connaissances pour concevoir et mettre en œuvre leurs politiques de réouverture.

« Bien que nous ne puissions pas établir un lien de cause à effet entre la réouverture des écoles et les cas de COVID-19, nous pouvons voir, d'après l'expérience de l'Afrique du Sud, que le retour de plusieurs classes, avec des cas de virus en forte augmentation, rend

extrêmement difficile la réponse aux exigences de base que sont la distanciation sociale et l'hygiène, la disponibilité des enseignants, l'engagement communautaire et des mesures pour s'assurer que les enfants les plus vulnérables sont pris en compte », a-t-elle déclaré.

« La pression exercée sur les enseignants et les élèves qui tentent de rouvrir les écoles alors que les communautés sont en plein pic de la pandémie avec des niveaux élevés de maladie et d'anxiété n'est pas propice à une réouverture en toute sécurité ou à un apprentissage efficace, en particulier dans des contextes où les salles de classe étaient déjà surpeuplées et les enseignants en nombre insuffisant avant que la pandémie ne frappe », a-t-elle ajouté.

Tout en reconnaissant les solides arguments sanitaires, psychosociaux et économiques en faveur du retour des enfants à l'école et les pressions intenses exercées sur les gouvernements pour qu'ils prennent les bonnes décisions, Mme Randa Grob Zakhary a indiqué qu'il était essentiel d'utiliser les exemples existants pour évaluer les risques le mieux possible, pour suivre de près les conséquences et pour réagir et s'adapter avec souplesse. À cet égard, la réévaluation rapide de l'Afrique du Sud et la reformulation de son plan de réouverture sont un exemple positif de flexibilité, a-t-elle expliqué.

Au total, 30 pays africains ont maintenant rouvert leurs écoles. Beaucoup, comme le Sénégal, ont choisi de retarder la réouverture et ont ensuite adopté une approche progressive, en permettant le retour de certaines classes ce mois-ci. Dix-huit pays - comme le Kenya et le Rwanda - ont décidé de maintenir les écoles fermées pour l'instant, le Kenya annulant complètement l'année scolaire, s'engageant à n'ouvrir qu'en janvier et exigeant des élèves qu'ils redoublent. Le Burundi et les Seychelles ont maintenu au moins quelques écoles ouvertes pendant toute la durée de la pandémie.

« A travers le continent et dans le monde entier, des choix très différents sont faits quant au moment et à la manière de rouvrir les écoles. Bien qu'il n'existe pas de solution unique pour tous, la grande diversité des approches permet d'évaluer les voies empruntées et leurs conséquences », a déclaré Randa Grob-Zakhary.

« Les pays voient qu'ils doivent mettre en place une approche flexible et mixte, notamment un enseignement à distance, en particulier pour les régions éloignées. C'est le chemin qu'emprunte le virus, et notre engagement à apprendre à mesure que les faits évoluent, qui détermineront comment les écoles africaines rouvriront au cours des prochains mois. »

Pour soutenir les gouvernements, Insights for Education produit [un Suivi de la reprise des classes](#), qui analyse quotidiennement les expériences de 191 pays dans le monde. Contrairement à leurs homologues mondiaux, un plus grand nombre de pays africains - 45 % de ceux qui ont rouvert - l'ont fait avant d'atteindre le pic des nouveaux cas quotidiens de COVID-19. Parmi les pays qui ont repris l'école, les deux tiers (19) affichent une tendance à la hausse des infections.

Face aux tendances à la hausse des cas de COVID-19 dans toute l'Afrique subsaharienne, les classes d'examen restent la priorité, poussant à une réouverture limitée. Dix-neuf pays (63 % de ceux qui rouvrent leurs écoles) le font principalement pour accueillir des élèves qui préparent et passent des examens, notamment la Sierra Leone, le Sénégal, le Nigeria et le Mozambique.

La Sierra Leone a testé les étudiants en quarantaine 72 heures avant les examens nationaux. S'ils sont positifs, ils passent l'examen dans des pièces isolées. Cette approche fonctionne bien et une réouverture progressive de tous les niveaux est prévue en septembre et octobre.

Le Sénégal a lancé la réouverture des écoles le 2 juin mais a dû fermer rapidement en raison de cas de COVID-19 parmi des enseignants du Sud. Les écoles ont ensuite rouvert pour des classes d'examens pour s'assurer que les étudiants pouvaient progresser. D'autres groupes de classe ont suivi un apprentissage à distance avec la télévision, les radios communautaires et des cours en ligne. Dans les zones rurales, où ces moyens ne sont pas disponibles, les cours sont donnés en petits groupes.

Notes aux rédactions :

Pour de plus amples informations ou des interviews, veuillez contacter Helen Palmer chez Weber Shandwick sur hpalmer@webershandwick.com ou +44 7912 242394.

À propos d'Insights for Education

Insights for Education est une fondation indépendante à but non lucratif créée en 2019 pour aider les décideurs mondiaux et nationaux de l'éducation à résoudre leurs plus grands défis en renforçant l'équité en matière d'éducation et les résultats d'apprentissage pour les apprenants les plus marginalisés du monde. Pour y arriver, la fondation synthétise et traduit des données et des expériences pertinentes, en rendant les connaissances et les données pertinentes et les preuves transparentes, accessibles et prêtes à être utilisées par les responsables de l'éducation partout dans le monde. La fondation est enregistrée en Suisse et est présente par l'intermédiaire de partenaires en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie, aux États-Unis, en Australie et en Europe.

La fondation a récemment publié [une lettre ouverte aux groupes de travail africains pour la réouverture](#)

Pour un aperçu des données par pays en Afrique subsaharienne, voir [la comparaison régionale COVID-19 sur la réouverture des classes](#).

Données complémentaires sur les trajectoires de réouverture des écoles africaines :

- Sept pays africains, dont le Niger et le Burkina Faso, ont rouvert les écoles après une tendance à la baisse soutenue dans certains cas. Parmi ceux-ci, cinq (Nigeria, République centrafricaine, Niger, Sierra Leone et Comores) restent sur une tendance à la baisse depuis la réouverture.
- Un groupe plus important de 17 pays ont rouvert leurs écoles malgré l'augmentation du nombre de cas au moment de la réouverture - dont la Côte d'Ivoire, Madagascar, le Ghana et l'Afrique du Sud. Parmi ces pays, cinq ont maintenant une diminution des infections, dont le Cameroun, le Nigeria et la Sierra Leone.
- Lorsque l'Afrique du Sud a rouvert les écoles en juin, elle comptait près de quatre fois plus de cas de COVID-19 que les autres pays (Albanie, Côte d'Ivoire, Pologne)

qui avaient rouvert leurs écoles dans le contexte d'une tendance à la hausse avant d'atteindre leur pic d'infection.